

LE CENTENAIRE DE LÉOPOLD DOCQ

EN ce 3 juin 1961, Evere est en liesse. Un peu partout dans la commune, des banderoles proclament :

« Honneur à Pol Docq », et, malgré le crachin qui tombe, le quartier où habite notre centenaire vibre d'allégresse. Qu'elle est plaisante à voir cette sympathie générale pour notre collègue, dont la démarche assurée, le port toujours droit, les bonnes moustaches chenues et le regard malicieux sont connus de tous ! Il y a 66 ans, en effet, qu'il habite la même maison, et c'est là qu'il fêta ses nocés d'or, ses nocés de diamants et ses nocés de brillants !

À l'Hôtel de ville, où les cinq générations de la famille et les nombreux amis du jubilaire se sont rassemblés, M. l'échevin Vrijdags évoque la belle vie du premier centenaire d'Evere et lui remet le diplôme d'honneur, la médaille commémorative, un cendrier en argent massif et plusieurs bouteilles de champagne. Puis on a l'agréable surprise d'entendre un autre échevin, M. Paquay, venu tout exprès de Seraing, pour offrir au centenaire une photocopie de l'acte de sa naissance et un cendrier en cristal, au fond duquel ont été gravées les armoiries de la ville où Léopold Docq est né.

Enfin, M. Huys, inspecteur en chef, dirigeant de nos Œuvres sociales, remercie l'Administration communale d'avoir associé la S.N.C.B. à cette manifestation d'hommage et de sympathie. Il est heureux que le chemin de fer soit présent parce que Léopold Docq détient le record d'être un excellent cheminot depuis plus de 80 ans.

Il entra en service à une époque qui appartient depuis longtemps à l'histoire, à une époque où on travaillait souvent plus de douze heures par jour et où il était difficile d'obtenir une journée de repos. Pendant 42 ans, Léopold Docq a servi le rail de tout son cœur, et il a passé la plus grande partie de sa carrière sur des machines à vapeur entre Arlon et Bruxelles.

Et M. Huys d'ajouter au rire du jubilaire et de l'assemblée : « Les services qu'il assurait exigeaient de fréquents découchers. On se demande quelle ampleur aurait prise sa belle famille de dix enfants si notre cher Docq avait fait partie du personnel sédentaire ! »

Léopold Docq a travaillé dur, mais le temps de sa retraite dépassera bientôt le temps de son travail. M. Huys souhaite qu'il en soit ainsi. Il le souhaite en tant que fonctionnaire dont les attributions le placent justement comme un trait d'union entre les cheminots en service et les cheminots retraités, mais aussi en tant qu'ami personnel ; en effet, alors que Léopold Docq



Le 4 juin, Léopold Docq, coiffé du képi de machiniste, assista au cortège retraçant les principaux événements de sa vie. Le voici saluant le passage de la Fanfare des Cheminots de Bruxelles.

achevait sa carrière à Schaarbeek, M. Huys commençait la sienne dans la même remise à locomotives, et, pendant deux ans, ils se sont connus en service avant que leur amitié se renforce plus tard par des relations d'excellent voisinage. Quand ils se rencontrent, ils parlent, bien entendu, du chemin de fer, et Léopold Docq manifeste toujours sa fierté d'être cheminot, car le cheminot reste toujours un cheminot : après sa retraite, il continue d'être payé par le même patron et de bénéficier des mêmes œuvres sociales ; il continue toujours de participer à l'esprit des hommes du rail et de partager leurs sentiments de fraternité et de solidarité.

À ce cheminot exceptionnel, M. Huys est heureux de présenter les félicitations et les vœux de tous ses collègues et de remettre un cadeau ferroviaire : un lampadaire sur lequel un artiste du rail a reproduit quatre souvenirs de la vie laborieuse de Léopold Docq. Le premier évoque l'ancienne remise de Schaarbeek, où le centenaire fut attaché pendant 30 ans ; le deuxième lui rappelle le viaduc d'Herbeumont, ce magnifique ouvrage d'art sur lequel il passa si souvent ; les deux autres représentent deux types d'anciennes locomotives : le type 32, qu'il conduisit longtemps, et le type 36, sur lequel il termina sa carrière.

Ce cadeau, le centenaire le reçoit avec une émotion visible, qui redouble encore quand M. Huys lui donne l'accolade.